

DEBOUT, QUAND MEME ! PEUT-IL COMPTER SUR NOUS ?

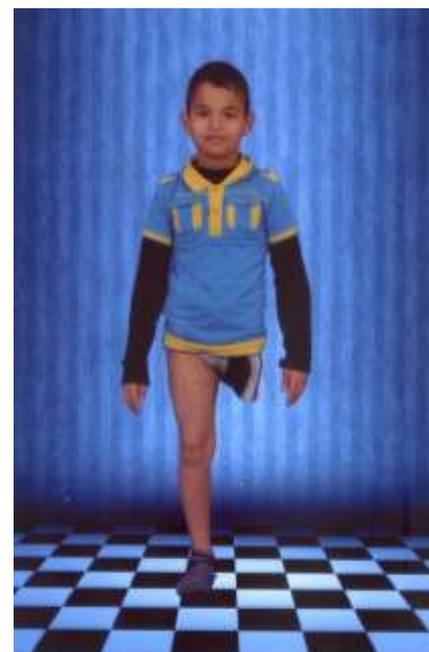
Nous avons reçu beaucoup de courriers : en voici quelques extraits, traduits par nos soins.

Gaza

Comme vous le savez, nous venons d'être exposés à une terrible guerre israélienne sur Gaza. Cette guerre a forcé ma famille à quitter notre maison pour trouver une place sûre ; en outre mes enfants ne cessaient pas de crier et devenaient faibles et malades pendant cette guerre. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai trouvé les portes et toutes les fenêtres brisées, et maintenant nous dormons sans fenêtres. Maintenant, mes enfants continuent à penser aux événements de la guerre et c'est anormal. Ainsi, ils sont toujours effrayés et ne dorment pas bien...

Bonne année, merci pour tout

Karima



Ahmed, blessé à Gaza

On espère que vous allez bien. Avec tout notre cœur on demande à Dieu qu'il vous protège et que vous soyez en bonne santé. Qu'il vous donne la tranquillité et une belle vie. Mais si vous vous posez des questions par rapport à ma fille après la guerre passée, grâce à Dieu on est en bonne santé. Mais ma fille et ses frères et sœurs ont peur à cause des moments difficiles de la guerre. Cette guerre a été catastrophique pour notre maison construite depuis peu, on en a peu profité. Tous les murs, l'escalier et le réservoir d'eau sont détruits. La guerre a fait ces dégâts mais le plus dur c'est le moral. Psychologiquement c'est plus dur que les dégâts matériels. Mais merci à Dieu qui nous a laissés en vie sur cette terre.

La paix avec vous.

La mère d'Heba

Un jour j'étais partie chercher de la nourriture pour mes bébés et l'avion sioniste a bombardé le quartier voisin... Alors je me suis arrêtée pour regarder l'horrible scène, les gens avaient peur et allaient vers l'école se mettre à l'abri, eux et leurs enfants. Les enfants criaient, les ambulances emportaient les blessés à l'hôpital. Alors j'ai couru pour étreindre mes enfants, j'avais peur... Chaque jour était plus dur que le jour précédent. L'irritation et la peine de l'occupation ont grandi de plus en plus ; mais d'un autre côté, les Palestiniens sont devenus de plus en plus patients, résistants et fermes...

Pour mon fils Ahmad, il est en CE2 mais sa situation mentale n'est pas bonne. Cette guerre a laissé de mauvaises impressions dans sa mémoire... il est devenu nerveux, il a peur de dormir dans le noir et il entend des alarmes et d'étranges sons quand il est seul...

Que la paix soit avec vous

La maman d'Ahmad

Tout n'est pas rose non plus en Cisjordanie

Pour la situation en Cisjordanie, il faut savoir que par exemple les salaires des fonctionnaires pour décembre n'ont pas encore été payés fin janvier...

Tous les jours il y a des arrestations, des oliviers arrachés ou coupés, des terres confisquées... le nombre de personnes qui ne payent pas leur facture d'électricité et d'eau est en constante augmentation par manque de moyens.

Le chômage sévit ici aussi, nombre d'agriculteurs ont été très affectés par le mauvais temps (inondations, gel, le prix des fruits et légumes monte en flèche. Des dizaines de milliers de poulets sont morts à cause du froid et des inondations. Les serres aussi ont été détruites par les intempéries.) Du coup, les ouvriers agricoles eux aussi sont au chômage.

Bref, rien ne s'arrange, au contraire ! (témoignage de notre correspondante en Palestine)

L'énigme des noms palestiniens

Nous vous avons souvent rappelé qu'il fallait toujours nous écrire en précisant bien le numéro du dossier de votre filleul. Ce numéro comporte 5 chiffres. Les dossiers de Cisjordanie commencent par 75, ceux du Liban par 76, ceux de Gaza par 77.

Mais nous vous avons aussi demandé d'écrire en entier les 4 ou 5 noms de votre filleul. Pourquoi tant de noms ?

En Palestine, comme dans nombre de pays, beaucoup d'habitants portent le même nom de famille. Il peut ainsi arriver que la moitié d'un village s'appelle « Shehadeh » par exemple. Comment alors retrouver le Mohamed Shehadeh à qui vous écrivez ?

Il faut obligatoirement indiquer aussi les autres composantes du nom entier ; par exemple :

Par exemple :	Mohamed	Ahmed	Yousef	Shehadeh
	Prénom de l'enfant	prénom du père	prénom du grand-père	nom de famille

Bourses d'étudiants : un projet plus modeste

Après plusieurs déconvenues, nous avons décidé de limiter le projet aux étudiants de l'Université d'Hébron pour lesquels nous avons un contact. En effet, il n'est pas toujours facile de vérifier les transferts d'argent quand il n'y a personne à l'autre bout du fil. Et les échanges par mail avec les étudiants concernés ne sont pas toujours faciles non plus car il faut parler anglais.

Il est donc possible d'aider la scolarité d'un étudiant à Hébron en lui envoyant une bourse de 960 euros en une fois en mai pour la rentrée suivante. L'imprimé à remplir est disponible sur le site.

Même si c'est tout un groupe qui parraine, il faudra choisir un nom de responsable qui sera le seul à entrer en contact avec l'étudiant concerné, afin que ce dernier ait un repère.

Une autre possibilité consisterait à poursuivre le parrainage d'un enfant devenu majeur pour qu'il puisse faire des études : les modalités seraient alors les mêmes que celles d'un parrainage d'enfant.